

Les marais salés de la baie du Mont Saint-Michel en tant que nurserie pour les jeunes bars (*Dicentrarchus labrax*, L. 1758)

Pascal Laffaille

Jean-Claude Lefeuvre

Eric Feunteun

Le bar commun (*Dicentrarchus labrax*, L. 1758) est une des espèces commerciales la plus exploitée sur la façade Atlantique européenne. Si de nombreuses études concernent la conservation, la pêche et l'élevage en captivité de cette espèce, peu de travaux ont été consacrés à l'écologie alimentaire dans les zones de nurseries. Or celle-ci influe directement et indirectement sur le recrutement et la variabilité des stocks de poissons. En baie du Mont Saint-Michel, le bar est une des espèces piscicoles les plus abondantes essentiellement à des jeunes stades. Les formes juvéniles du groupe 0+ et 1+ se rencontrent jusque dans les chenaux des marais salés intertidaux. Entre mars 1996 et novembre 1998, ces jeunes bars ont été capturés mensuellement à l'aide de verveux, dans quatre sites différents répartis sur 15 km. L'activité trophique des individus échantillonnés a été étudiée, tant au niveau quantitatif que qualitatif.

Les jeunes bars sont présents dans les marais salés intertidaux essentiellement entre les mois de mars, période de leur recrutement, et de novembre. Ils pénètrent avec le flot dans les chenaux lors des marées de vives eaux et repartent en mer avec le jusant. Lors du flot, le nombre de poissons possédant un estomac vide diminue. En effet, les bars se nourrissent alors essentiellement de mysidacés transportés par la marée. Lors du jusant, pratiquement tous les estomacs sont pleins de crustacés amphipodes résidents des marais, les *Orchestia gammarella*. Le comportement opportuniste adapté aux proies les

plus disponibles est ainsi confirmé. De plus, on estime que lors de chaque marée, chaque bar prélève en moyenne près de 8 % de son poids frais en proies provenant des marais salés. Les résultats obtenus permettent de quantifier le rôle de nurserie joué par les marais intertidaux de la baie du Mont Saint-Michel vis-à-vis du bar. L'impact de certains usages de la baie est aussi discuté sur la base des variations spatio-temporelles observées.